

optima. C'est ainsi que les exploitations espagnoles ou portugaises passaient pour donner des sels plus âcres que ceux de France. Les plus réputés étaient ceux de la baie de Bourgneuf, si bien que le nom de *bay salt*, en Angleterre, de *Baie Salz*, dans le domaine de la Hanse, finit par désigner le sel marin. Au sel océanique se joignait d'ailleurs celui des salines de la Méditerranée, le sel des environs d'Aigues-Mortes ou de Peccais. Mais il rencontrait la concurrence des salines de sel gemme, celles de la Comté, de la Lorraine, de la Bavière, du Tirol autrichien, de la Hongrie, de la Pologne, sans parler de la Russie, où les plus anciennes formes du capitalisme sont nées autour du sel.

Il se trouvait qu'en face des pays détenteurs de sel se dressaient les pays acheteurs, qui s'en croyaient démunis. Les bouviers suisses de ce temps-là ne se doutaient pas qu'il y avait du sel dans le territoire des cantons, de leurs alliés et confédérés. Surtout les peuples du Nord, spécialisés dans la pêche, vivaient dans des mers froides à faible salure, mer du Nord et Baltique. Pour conserver et ensuite pour vendre leur poisson, ils étaient dans la dépendance des terres plus heureuses. En 1582, Thomas North écrivait de Copenhague à Walsingham, le ministre d'Elisabeth : « Si stérile et si pauvre est ce pays de Danemark, qu'il n'a commerce en aucunes marchandises, sinon harengs et poissons, si bien que le sel de la baie est la meilleure marchandise que requièrent toutes les possessions du roi de Danemark. »

Pour nous représenter dans toute son ampleur le rythme de ces échanges entre les pêcheurs nordiques, écossais, anglais, néerlandais et les pays salifères, il faut penser à ces caravanes qui, aujourd'hui encore, chargent sur leurs chameaux le sel des chotts algéro-tunisiens pour aller ravitailler, à travers le Sahara, les populations dépourvues de sel de la steppe soudanaise, ou encore songer à ce prodigieux bloc de sel du Taoudéni qui a joué un rôle essentiel dans la formation des empires de l'intérieur de l'Afrique.

Ce qui complique ce rythme, c'est que, depuis le milieu du xvi^e siècle, les pays pêcheurs, acheteurs de sel, passent, en général, à la Réforme, tandis que la vieille Eglise continue à dominer, dans l'ensemble, sur des pays producteurs. Une distinction s'établit, pour parler la langue de Rabelais, entre